CINQUIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME

LE MERCREDI À MATINES

Début des Matines comme au lundi.

Cathisme II, *ton 8*

Adam, ayant goûté à l'arbre défendu, connut les fruits amers de l'intempérance ; / et toi, Dieu miséricordieux, élevé sur l'arbre de la croix, tu le rachetas de l'amère condamnation ; / aussi, Seigneur, nous te prions : accorde-nous de nous abstenir du fruit qui donne la mort // et de faire ta volonté pour mériter ton amour.

Gloire…, *le même.*

Et maintenant…, *Théotokion*

Voyant sur la croix, suspendu au milieu des larrons, celui qui s'incarna de tes chastes entrailles / et que tu mis au monde, Vierge pure, de façon qui dépasse l'entendement, / ton cœur fut saisi de douleur et tu pleurais maternellement en criant : / Hélas, mon Enfant, quel est ce mystère ineffable et divin / par lequel tu sauves ta créature en lui donnant la vie ! // Je chante ton amour et ta miséricorde.

Cathisme III, *ton 2*

Célébrant le bois très-saint de la Croix, nous adorons ta suprême bonté, ô Christ notre Dieu ; / par elle tu as brisé la puissance de l'ennemi, / tu en as fait un signe pour ceux qui croient en toi ; / aussi dans l'action de grâce nous te crions : // donne-nous d'accomplir le temps de ce carême dans la paix et dans la joie.

Gloire…, *le même.*

Et maintenant…, *Théotokion*

La Brebis mère te voyant suspendu sur la croix, / toi le bon Pasteur, / pleura amèrement et s'écria : / Ô mon Fils, un peuple ingrat te condamne à la mort, / ce peuple que jadis tu libéras en le guidant par la nuée ; / lève-toi, Soleil, illumine, // et je serai glorifié parmi les fils de la terre.

Ode 3, *de Joseph,* ***ton 8***

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, / Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Etendant les mains sur la croix, juste Juge, tu as condamné l'inimitié ; Sauveur, sauve-moi de la condamnation que j'ai méritée pour mes péchés en irritant ta miséricorde infinie.

Ayant convoité le genre de vie des pourceaux, je me suis éloigné de tes préceptes, Sauveur, et j'ai servi des étrangers sous la loi de maîtres pervers ; agrée mon repentir, Seigneur, et sauve-moi.

Tu as ouvert les oreilles du Sourd-muet : ouvre l'ouïe de mon âme, car elle est sourde à ton appel ; fais que j'entende ton verbe sauveur, seul Ami des hommes et Seigneur compatissant.

Théotokion : Pont qui nous mènes vers Dieu, porte du salut, protectrice des chrétiens, sur la houle des flots, Souveraine, Vierge sainte, conduis-nous au milieu des écueils de cette vie.

de Théodore, ***ton 2***

« Dans ta miséricorde, ô Dieu, fais porter du fruit... »

Tu es monté sur la croix, ô Christ : par un effet de ton amour compatissant, tire-moi du gouffre de mes passions en m'élevant jusqu'aux cieux.

Dans ton amour, ô Christ, tu étendis les mains sur la croix, afin de rassembler tous les peuples séparés de toi et les réunir sous ta loi.

Gloire...

Trinité, Divinité unique, mystère d'unité en trois Personnes, Père, Fils, Esprit de vérité, sauve tes fervents adorateurs.

Et maintenant...

Quel fils des hommes pourra dignement faire l'éloge de ta maternité divine, Vierge Mère, puisqu'entre toutes les femmes tu t'es montrée seule bénie et toute-bienheureuse ?

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Jésus, tu es monté sur la croix, et ton côté fut transpercé par la lance ; pour moi tu as goûté le fiel, pour corriger l'amertume du péché.

Catavasie *: l'hirmos du dernier canon :*

« Dans ta miséricorde, ô Dieu, fais porter du fruit à mon esprit stérile, // Toi qui cultives la beauté et qui plantes le bien. »

Ode 8, *ton 8*

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

De ton regard qui ne dort pas, prends en pitié ton serviteur tombé dans la paresse et le sommeil et devenu l'esclave des plaisirs sur la couche des passions, alors que tu as incliné la tête sur la croix et t'es endormi dans le sommeil du tombeau, Lumière de justice dissipant la nuit du péché.

Comblé de trésors par la grâce et ayant revêtu le Christ par le baptême, j'ai préféré la disette du péché et me suis éloigné des vertus, malheureux que je suis, exilé au pays du mal ; mais tu m'as fait revenir vers toi, Sauveur, tu m'as pris dans tes bras : par ta croix protège-moi pour l'éternité.

Rejetant l'ivresse des passions, ô mon âme, dans le jeûne et les larmes recherche le vin du calice purificateur, car il réjouit le cœur et chasse les passions, il réduit en cendres les ardeurs de la chair ; aspire à être crucifié avec le Christ qui pour toi fut cloué sur la croix, et tu vivras d'une vie éternelle.

Théotokion : Très-sainte Mère de Dieu, soigne les plaies de mon âme, guéris les blessures du péché, lave-les au flot qui jaillit du côté transpercé de ton Fils ; c'est vers toi que je crie, vers toi je me réfugie, Pleine de grâce, et j'invoque ton nom.

ton 2

« Le Dieu que chantent les Anges dans le ciel… »

Les Anges chantent le Sauveur crucifié selon la chair et impassible comme Dieu ; et nous mortels, nous le célébrons dans tous les siècles.

Par la croix, ô Christ, tu as effacé l'ignominie de la mort et sa malédiction, nous délivrant de la tombe pour nous sauver.

Bénissons le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

Imitant la voix des Chérubins, je te chante, trois fois sainte Trinité, éternelle Divinité que nul ne peut cerner.

Maintenant…

Vierge sainte, toutes les générations te glorifient, car tu as enfanté merveilleusement le Créateur.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Pour me sauver, tu as souffert, ô Christ ; je célèbre ta Croix, les clous, l'immolation, dans tous les siècles.

« Le Dieu que chantent les Anges dans le ciel, // nous les mortels, glorifions-le d'un même cœur, dans tous les siècles. »

Ode 9, *ton 8*

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Te voyant suspendu sur la croix, le soleil suspendit ses rayons, toute la terre trembla de crainte devant toi, voyant souffrir son impassible Roi ; aussi je te prie de guérir les passions de mon cœur.

Ayant quitté le chemin du salut pour celui qui mène à l'Enfer, je fus entouré de ténèbres par la volupté des passions et par l'assaut des tentations ; c'est pourquoi je t'implore, Sauveur : toi qui seul as pitié, sauve-moi par ta Croix.

Ayant essuyé la fureur des tentations, la houle des passions, la tempête des plaisirs, j'ai rejoint le pacifique océan du Carême : Dieu compatissant, guide-moi sur ses calmes flots par ta Croix, vers le havre du salut.

Théotokion : Sans semence, sans la volonté de la chair, tu as conçu le Créateur, le Verbe de Dieu, et tu l'as enfanté virginalement sans douleurs : aussi d'une même voix et d'un seul cœur, Mère de Dieu, nous te magnifions.

ton 2

« Mère de Dieu, dont la virginité reçut le feu de la Divinité… »

Librement, Sauveur, tu as souffert la Croix, afin de nous donner la vie en nous délivrant de la mort.

Mis à mort sous l'arbre défendu, je reprends vie sous l'arbre de la Croix où le Christ fut cloué pour faire périr l'ennemi.

Gloire…

Devant le Fils consubstantiel au Père, et devant l'Esprit siégeant à leur côté, prosternons-nous d'un même cœur.

Et maintenant…

Merveille étonnante et inouïe : Vierge Mère, comment as-tu conçu sans perdre ta virginité ?

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Je chante la lance et les clous, l'éponge, le roseau et la Croix : par eux tu m'as sauvé, ô mon Dieu.

« Mère de Dieu, dont la virginité reçut le feu de la Divinité sans être consumée, // sans cesse nous te magnifions. »

Apostiches, ***ton 3***

Quittant le sommet des vertus, tu es descendue vers l'abîme du péché, ô mon âme ; / tombée sous les coups des malandrins, te voilà couverte de plaies ; / mais appelle à ton secours le Christ notre Dieu, / qui pour toi se laissa blesser et crucifier : // Viens à mon aide, Seigneur, et sauve-moi.

ton 8

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

Blessé par des pensées criminelles, / malheureux que je suis, / Seigneur, je suis resté à demi mort ; / le chœur des prophètes m'a négligé, / me voyant proche du trépas, / incurable pour la science des humains ; / et, souffrant cruellement, / dans l'humilité de mon cœur, je te crie, ô Christ notre Dieu : // verse sur mon âme le baume bienfaisant de la grande miséricorde.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Invincibles Martyrs du Christ / qui avez triomphé de l'erreur par la puissance de la Croix, / vous avez reçu la grâce de la vie éternelle ; / vous n'avez pas craint les menaces des tyrans, / soumis à la violence des tourments, vous vous réjouissiez, / et maintenant nos âmes sont guéries par votre sang : // intercédez pour notre salut.

Gloire... et maintenant...

Te voyant corporellement suspendu à la croix, / la Toute-sainte eut le cœur transpercé / et, dans ses larmes, gémissait en disant : / Très-doux Soleil, où déclines-tu ? / Verbe, Jésus, mon Seigneur et mon Fils, // ô Christ, n'abandonne pas celle qui t'a donné le jour.

LE MERCREDI À SEXTE

Tropaire de la prophétie, *ton 1*

Par les souffrances que les saints ont enduré pour toi / Seigneur, laisse-toi fléchir / et guéris-nous de tous nos tourments, // nous qui te prions, ô Ami des hommes.

Prokimenon, *ton 4* (*Ps. 91*) :

Il est bon confesser le Seigneur, / et de chanter ton nom, ô Très-haut,

v. pour annoncer au matin ta miséricorde, et ta vérité durant la nuit.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (41 ,4-14)

Ainsi parle le Seigneur : C'est moi qui suis Dieu, je suis le premier et serai avec les derniers. Les nations l'ont vu et furent saisies d'effroi ; les hommes ont été frappés d'étonnement jusqu'aux extrémités de la terre ; ils se sont approchés, ils sont là. [...]

Mais toi, Israël mon serviteur, Jacob mon élu, race d'Abraham mon bien-aimé ; toi que j'ai saisi aux confins de la terre et que j'ai fait venir du bout du monde ; à qui j'ai dit : Tu es mon serviteur, je t'ai choisi et non pas rejeté ; ne crains pas, car je suis avec toi. Ne te détourne pas, car je suis ton Dieu : je te fortifie et viens à ton secours, je te soutiens de ma droite victorieuse. Voici, ils vont rougir et seront confondus, tous ceux qui s'acharnaient contre toi ; ils seront anéantis et périront, ceux qui te prennent à partie. Tu auras beau chercher, tu ne les trouveras plus, ceux qui contestent avec toi ; ils seront anéantis et disparaîtront, ceux qui te livrent combat. Car moi, le Seigneur ton Dieu, je te tiens par la main et te dis : ne crains pas, je viens à ton secours ; ne crains pas, Jacob, chétif Israël, c'est moi qui viens à ton secours, dit le Seigneur Dieu, ton rédempteur, le Saint d'Israël.

Prokimenon, *ton 6* (*Ps. 92*) :

Le Seigneur est entré dans son règne, / Il s'est revêtu de splendeur.

v. Car il a affermi l'univers, qui ne sera pas ébranlé, ton trône est préparé depuis l'origine.

JEUDI DU GRAND CANON

LE MERCREDI SOIR À VÊPRES

Après le psaume 103 (et la grande litanie), lecture du Psautier : au lieu du cathisme habituel, on lit le cathisme 7 (psaumes 46 à 54), en 3 stances.

Lucernaire

ton 8

v. Les pécheurs tomberont dans leur piège ; pour moi, je demeure seul jusqu'à ce que je passe.

Tombé au pouvoir de pensées criminelles / qui m'ont spolié mon esprit, / me voilà couvert de plaies, malheureux que je suis, / mon âme est toute blessée, / je suis étendu sans vêtement, / dépouillé de vertus sur le chemin de cette vie ; / un prêtre, me jugeant incapable de guérir, est passé outre, / sans égard pour ma douleur ; / un lévite, dégoûté par mes souffrances, a poursuivi son chemin ; / mais toi qui as bien voulu provenir non de Samarie, mais de la Vierge Marie, / dans ton amour, ô Christ, accorde-moi la guérison // en répandant sur mon âme la grande miséricorde. (*2 fois*)

v. De ma voix je crie vers le Seigneur, de ma voix je supplie le Seigneur.

Tombé au pouvoir de pensées criminelles…

v. Je répandrai ma supplication devant Lui, je Lui ferai connaître mon affliction.

Toute gloire et toute louange revient aux Martyrs : / ils ont courbé la nuque sous le glaive, / à cause de toi qui descendis en inclinant les cieux ; / ils ont versé leur sang pour toi / qui t'es abaissé en prenant la forme d'un serviteur ; / et, s'humiliant jusqu'à la mort, ils ont suivi ta pauvreté : // Par leurs prières et selon ta miséricorde, Seigneur, aie pitié de nous.

*de Joseph, **ton 8***

v. Alors que mon esprit défaille, Toi, Tu connais mes sentiers.

Seigneur qui as fait de tes divins Apôtres un Paradis spirituel, / par leurs prières délivre-moi des misères d'ici-bas / et par l'abstinence élève mon esprit en le détournant des passions, // dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

v. Dans la voie où je marche, ils ont caché un piège contre moi.

Le temps de ce saint Carême / nous aide à gagner la grâce de Dieu : / pleurons de tout notre cœur et crions au Sauveur : / par l'intercession de tes Disciples, Seigneur, // sauve ceux qui chantent pieusement ta miséricorde et ton amour pour les hommes.

*de Théodore, **ton 8***

v. Je cherche à ma droite et je regarde, et il n'est personne qui me connaisse.

Apôtres dignes de louange / qui intercédez pour le monde, / guérissant les malades et gardant les bien-portants, / en ce temps de carême veillez sur nous doublement, / nous faisant vivre en paix avec tous, / l'esprit tranquille et libéré des passions, // afin que nous chantions comme vainqueur de la mort le Christ qui nous a tous ressuscités.

ton 3

v. Nulle part, je ne peux fuir, et nul ne se soucie de ma vie.

J'ai gaspillé toute ma vie avec les publicains, les débauchés ; / puissè-je, tout au moins en ma vieillesse, faire pénitence pour mes péchés ; / Médecin des malades et créateur de l'univers, // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

v. Je crie vers toi, Seigneur, je dis : « Tu es mon espérance, ma part dans la terre des vivants. »

Entraîné par le poids du péché, je me suis roulé dans le bourbier des passions ; / percé par les flèches de Bélial, j'ai souillé l'image de ma ressemblance avec toi ; / Redresseur des tièdes et Sauveur des égarés, // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

v. Entends à ma supplication, car j'ai été humilié à l'extrême !

Pour les hommes, je suis une pierre d'achoppement, / n'ayant cultivé que les choses d'ici-bas ; / toi qui m'as formé de la terre, / ne méprise pas l'ouvrage de tes mains : // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

v. Délivre-moi de ceux qui me poursuivent, car ils sont plus forts que moi !

Je suis devenu le bourreau de mon âme en prenant trop soin de ma chair ; / je suis le jouet du diable, l'esclave de mes folles passions ; / toi qui chasses les démons, épargne-moi, dans ta bonté ; // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

v. Fais sortir de prison mon âme, pour que je confesse ton Nom !

Plus que tous j'ai péché de plein gré et pour cela me voici condamné ; / mon âme a trouvé une ennemie en l'arrogance de ma chair ; / Guide des égarés, Lumière des sans-espoir, // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

v. Les justes sont dans l'attente à mon sujet, jusqu'à ce que Tu m'accordes ma récompense.

Mon âme vivra, dit le Prophète, et elle dira ta louange, Seigneur ; / je suis la brebis perdue : appelle-moi, pour m'agréger à ton bercail ; / donne-moi l'occasion du repentir, / afin que gémissant je te crie : // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

v. Des profondeurs, je crie vers Toi, Seigneur, Seigneur, écoute ma voix.

Au mépris de tes commandements, j'ai péché, ô Christ notre Dieu,/ fais-moi grâce, Bienfaiteur, afin que mon regard intérieur soit affranchi de l'obscurité / et, dans la crainte, je m'écrierai : // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

v. Que tes oreilles soient attentives à la voix de ma supplication !

Des bêtes sauvages m'ont encerclé : / délivre-moi de leurs griffes, Seigneur : / tu veux que tous les hommes soient sauvés / et parviennent à la connaissance de la vérité ; / sauve tous les hommes, ô Créateur, / afin que j'aie ma part avec tous ; // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

v. Si Tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister ? Car auprès de Toi est le pardon.

Guéris-moi, Rédempteur et Bienfaiteur, / Sauveur, ne reste pas loin de moi ; / me voici gisant dans le péché, relève-moi, Tout-puissant, / afin que je confesse moi aussi tous mes crimes et que je te crie : // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

v. À cause de ton Nom, je T'ai attendu, Seigneur, mon âme a attendu ta Parole, mon âme a mis son espérance dans le Seigneur.

Ayant caché le talent que tu m'avais donné, / je l'ai mis en terre, en serviteur insensé ; / je fus condamné comme inutile, / et je n'ose plus rien te demander ; / fais-moi grâce, en ta bonté, afin que moi aussi je puisse te crier : // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, qu'Israël espère dans le Seigneur !

Pour l'Hémorroïsse touchant ton vêtement, / tu as asséché un flot douloureux ; / et moi, je recevrai le pardon de mes péchés / en t'approchant dans la sûreté de la foi ; / comme elle, accueille-moi et guéris ma douleur ; // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de lui la rédemption. C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Toi dont le verbe a créé le ciel et la terre, tu viendras sur un trône pour siéger ; / alors, nous comparaîtrons tous pour te confesser nos péchés ; / mais avant que n'arrive ce jour, agrée déjà ma conversion : // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, célébrez-Le, tous les peuples.

Sauveur, jette sur moi ton regard de bonté et fais-moi grâce ; / verse des flots de guérison sur ma pauvre âme désolée ; / purifie-la de toute souillure, afin que je puisse te chanter : // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Du glaive que Bélial a préparé / ma pauvre âme fut bien vite touchée ; / il m'a rendu étranger à la lumière de ton visage, Seigneur ; / mais par la puissance de ton bras arrache-moi à ses crocs ; // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

Je fus tout entier l'esclave des passions, / délaissant la Loi et les Ecritures sacrées ; / mais guéris-moi tout entier, / Bienfaiteur qui par amour t'es fait semblable à moi ; / toi qui triomphes des passions, / ramène-moi vers toi, Dieu compatissant ; // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Seigneur, la Pécheresse inondait de ses larmes tes pieds immaculés ; / à sa suite elle nous invite tous à recevoir le pardon de nos péchés ; / Sauveur, accorde-moi la même foi, pour que je puisse te crier : // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Efface l'impureté de mon âme, / toi qui as voulu connaître l'enfance et la pauvreté ; / ô Christ, distille sur moi le flot de ton amour sur ma faiblesse et ma langueur ; / purifie-moi de mes souillures, je suis sans forces, guéris-moi ; // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Seigneur, affermis mon âme, qu'elle soit prompte à te servir ; / tu es mon rempart, ma protection, mon secours et mon bouclier ; / permets-moi, Verbe de Dieu, de te crier résolument : // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Sois pour nous un rempart, un soutien, Sauveur Jésus, Dieu qui nous aimes tant ; / car nous sommes tombés dans les œuvres du mensonge ; / mais, Bienfaiteur, relève l'ouvrage de tes mains, / dans ta clémence accorde-nous le pardon ; // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Le Fils prodigue, c'est bien moi : / j'ai dépensé ta richesse et me voilà tenaillé par la faim ; / Père très-bon, je me réfugie sous ta protection : / comme lui, accueille-moi et donne-moi part à ton banquet ; / et permets-moi de te crier : // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Le Prince du mal, dans sa jalousie, chassa le premier homme du Paradis ; / mais le Larron s'y introduisit en disant sur la croix : souviens-toi de moi, Seigneur. / Dans la crainte et la foi, je te crie moi aussi : « Souviens-toi de moi » ; // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Seigneur, comme à Pierre, tends-moi la main, / et retire-moi de l'abîme ; / accorde-moi ton amour et ta grâce, / par les prières de ta Mère immaculée qui sans semence t'enfanta ; / et, par l'intercession de tous les Saints, // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Agneau qui enlèves mon péché, accueille-moi qui ne cesse de te chanter ; / entre tes mains je remets entièrement mon âme et mon corps ; / la nuit comme le jour, pour mes fautes je te crie : // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Ineffable est ton amour, Seigneur compatissant et miséricordieux ; / tu es le seul sans péché, ne me rejette pas loin de ta face ; / mais que dans l'action de grâce et la joie je puisse te chanter et crier : // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

Gloire... et maintenant...

Condescendance ineffable de Dieu, / miracle d'un merveilleux enfantement : / comment la Vierge peut-elle te porter dans ses bras comme un enfant, / toi son Créateur et son Dieu ? / Bienfaiteur qui en elle as voulu t'incarner, // avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

Prokimenon, ***ton 4*** (*Ps. 93*) :

Le Seigneur est le Dieu des vengeances, / le Dieu des vengeances va agir avec hardiesse.

v. Lève-toi, Juge de la terre, rends aux orgueilleux ce qu'ils méritent.

Lecture de la Genèse (17, 1-9)

Lorsqu'Abram eut quatre-vingt-dix-neuf ans, le Seigneur lui apparut et lui dit : Je suis ton Dieu ; fais ce qui est agréable à mes yeux et sois irréprochable. J'établirai mon alliance entre nous, et je multiplierai ta descendance à l'infini. Abram tomba la face contre terre, et Dieu lui parla ainsi : Voici mon alliance avec toi : tu seras le père d'une multitude de nations. Et l'on ne t'appellera plus Abram, mais ton nom sera Abraham, car je fais de toi le père d'une multitude de nations. Je te rendrai extrêmement fécond, je ferai naître de toi des nations, et des rois sortiront de toi. J'établirai mon alliance avec toi et ta postérité, une alliance éternelle, pour être ton Dieu et celui de ta postérité. Je te donnerai, à toi et à tes descendants, le pays où tu séjournes comme étranger, toute la terre de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai votre Dieu.

Dieu dit encore à Abraham : Et toi, tu garderas mon alliance, toi et ta postérité, de génération en génération.

Prokimenon, ***ton 6*** (*Ps. 95*) :

Chantez au Seigneur un chant nouveau, / chantez au Seigneur, toute la terre.

v. Chantez au Seigneur, bénissez son nom, annoncez de jour en jour la bonne nouvelle du salut de notre Dieu.

Lecture des Proverbes (15,20 - 16,9)

Un sage fils fait la joie de son père, un enfant insensé, le chagrin de sa mère. La folie fait la joie de qui n'a pas de sens, un homme raisonnable va droit son chemin. Où manque le conseil avortent les projets ; en un conseil nombreux les projets prennent corps. Donner une réponse cause de la joie ; mais combien fait plaisir la parole opportune ! La conscience du sage est un sentier de vie, qui lui fait éviter la descente en l'Hadès. Le Seigneur brisera la maison des superbes, mais il affermira la borne de la veuve. Les desseins de l'inique répugnent au Seigneur, mais les paroles pures lui sont agréables. L'homme avide de gain met le trouble chez lui, mais l'homme incorruptible assure son salut. Les aumônes et la foi purifient tout péché ; par la crainte de Dieu on s'éloigne du mal. Les justes dans leur cœur méditent la bonté, la bouche des impies dit des méchancetés. Agréables au Seigneur sont les sentiers des justes ; par eux deviennent chers même les ennemis. Dieu se tient à distance des méchants, mais la prière des justes, il l'entend. Un regard bienveillant met la joie dans le cœur, une bonne nouvelle ranime les os. Celui qui tend l'oreille aux doctrines de vie trouvera logis en compagnie des sages. Qui hait la réprimande méprise sa vie, qui par contre l'écoute aime son propre bien. La crainte du Seigneur enseigne la sagesse, au-devant de la gloire va l'humilité.

A l'homme de former des projets dans son cœur, la réponse finale appartient au Seigneur. Aussi grand que tu sois, toi-même abaisse-toi, et tu trouveras grâce auprès du Seigneur Dieu. Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux, mais c'est bien le Seigneur qui pèse les esprits. Recommande tes œuvres au Seigneur, et tes projets se réaliseront. Le Seigneur a tout fait pour sa fin, et même le méchant pour le jour du malheur. Tout homme au cœur superbe répugne au Seigneur ; certes, il ne sera pas tenu pour innocent. Pratiquer la justice, principe du bien ; cela plaît au Seigneur plus qu'offrande immolée. Qui cherche le Seigneur trouve science et justice ; les cœurs droits qui le cherchent trouveront la paix. Mieux vaut en la justice un maigre revenu que de grandes richesses avec l'iniquité. Le cœur de l'homme se propose sa voie, mais c'est le Seigneur qui dispose ses pas.

Suite de la Liturgie des Présanctifiés.

Au cas où l'on ne célèbre pas la Liturgie des Présanctifiés, on réserve pour les Apostiches le premier stichère du Lucernaire, chanté deux fois, et le stichère des Martyrs, qui le suit.